

Les Perpignannais confirment et accentuent leurs votes de 2017

ANALYSE

Tout comme lors de la dernière présidentielle, les Perpignannais ont placé Marine Le Pen en tête du premier tour avec 27,39 % des suffrages devant Jean-Luc Mélenchon (25,74 %) et Emmanuel Macron (21,40 %). Aucun autre candidat ne franchit la barre des 10 % alors que la droite classique s'effondre tout comme le Parti socialiste poursuit son inexorable chute.

Malgré le surgissement sur son espace politique d'Éric Zemmour, Marine Le Pen, tout comme en 2017, bascule en tête à Perpignan dans la ville centre dirigée depuis juillet 2020 par son porte-parole de campagne, Louis Aliot. Elle réalise même un meilleur score en totalisant 12 712 suffrages, soit 243 suffrages de plus. Étant donné la baisse de deux points de la participation, elle monte son score en voix exprimées à 27,32 %. Ses résultats les plus remarquables se trouvent dans les quartiers nord (Haut-Vernet) et sud (Catalunya de Perpignan mais aussi dans les secteurs de Saint-Assisclle et Las Cobas.

« En dix ans, les socialistes passent de 14 000 suffrages à 810 »

Le vote des quartiers pour Mélenchon

Elle est talonnée, tout comme en 2017, par Jean-Luc Mélenchon qui progresse en cinq ans d'un millier de voix et atteint 25,74 % des exprimés. Il l'emporte dans près de 25 bureaux avec des scores dépassant les 35 % dans les quartiers populaires du Bas-Vernet ou encore du Champs-de-Mars.

La droite républicaine chez Macron

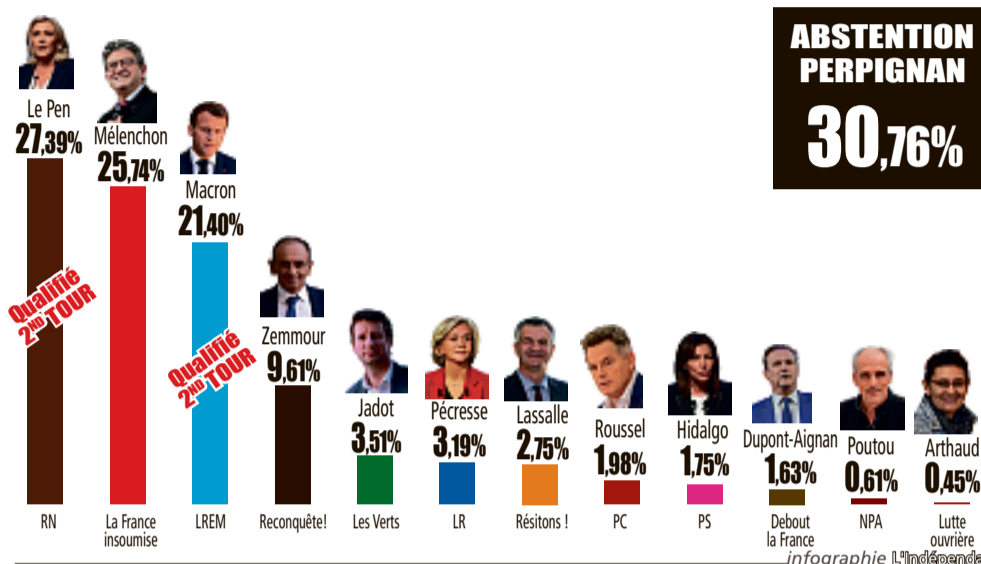
Du côté du président sortant Emmanuel Macron. S'il ne se classe qu'à la troisième place, il progresse sur la ville en récupérant une partie des électeurs de François Fillon qui ne se sont pas portés vers Valérie Pécresse. Les bureaux de vote qui avait placé

en 2017 l'ancien Premier ministre en tête (701, 702, 710, 1102) offrent la première place au président sortant. Ainsi, il gagne 450 voix pour totaliser 21,40 % sur l'ensemble de la Ville avec des résultats marquants dans les quartiers où résident les CSP + comme au Mas Vernet, à la gare ou encore Quai Vauban-Boulevard Clemenceau. Conséquence de cette évolution de l'électorat de droite, le parti Les Républicains concède une défaite historique en passant en cinq ans de 9 228 voix avec François Fillon à 1 479 avec Valérie Pécresse. Un score famélique qui s'explique aussi par la concurrence du polémiste Éric Zemmour qui, avec 9,59 % des voix, fait mieux de deux points par rapport à son score national. Enfin du côté du Parti socialiste, là même où François Hollande totalisait il y a dix ans 14 000 voix, c'est la Berezina avec un score de 1,75 % pour la maire de Paris Anne Hidalgo. Soit trois fois moins que le score déjà passable de Benoît Hamon en 2017.

Julien Marion

> Résultats 2017 – Présidentielle – 1er tour
Participation : 71,55 % ; Marine Le Pen : 25,86 % ; Jean-Luc Mélenchon : 22,72 % ; Emmanuel Macron : 19,72 % ; François Fillon : 19,13 % ; Benoît Hamon : 5,65 % ; Nicolas Dupont-Aignan : 3,03 % ; Jean Lassalle : 1,23 % ; François Asselineau : 1,01 % ; Philippe Poutou : 0,94 % ; Nathalie Arthaud : 0,51 % ; Jacques Cheminade : 0,20 %

PERPIGNAN Les résultats du premier tour



Louis Aliot : « On est dans la même configuration qu'avant le 2e tour des municipales de Perpignan »

Maire RN de Perpignan et porte-parole de la candidate, Louis Aliot a salué le score de Marine Le Pen. « Nous pouvons être satisfaits des résultats sur le département et sur Perpignan où nous faisons mieux qu'en 2017 malgré la concurrence d'Éric Zemmour. On se retrouve ce soir avec trois blocs où chacun a pu profiter du vote utile. On remarque aussi que bien que les partis de gauche soient divisés, son électorat, s'est uni derrière Jean-Luc Mélenchon. Pour le

second tour, ce sera un débat intéressant entre le bloc élitaire et le bloc populaire. On va parler du quotidien des Français et des mesures pour leur venir en aide. Je pense que Marine Le Pen a une chance de l'emporter. Je ne vois pas ceux qui ont dit tout au long de la campagne qu'Emmanuel Macron était le pire président, voter pour lui. On est du coup dans la même configuration qu'à Perpignan en 2020 avec je pense le même résultat ».

Olivier Rouquan : « La victoire de Marine Le Pen n'est pas impossible »

DÉCRYPTAGE

Politologue et chercheur en droit constitutionnel, le céretan Olivier Rouquan livre ses premières analyses sur les résultats du premier tour de la présidentielle et sur les conséquences de cette tripartition observée à l'échelle de la France, des Pyrénées-Orientales et de Perpignan.

Quelles analyses faites-vous des résultats de ce premier tour ?

Le premier constat est que le président sortant se maintient mieux que ne laissait penser les derniers sondages. Son électorat, plus âgé et qui pouvait être tenté par Valérie Pécresse, s'est déplacé. On voit aussi une mobilisation ces dernières heures face au risque de voir Marine Le Pen arriver en tête du premier tour. Au final, il consolide son électorat en vampirisant ceux de la gauche et de la droite de gouvernement qui, ce soir, essuient un revers historique.

Marine Le Pen, malgré la concurrence d'Éric Zemmour, confirme ses scores de 2017 ?

Elle garde son socle. Même si Éric Zemmour ne fait pas un score ridicule, elle a su les convaincre qu'elle était le vote utile. On est clairement devant une tripartition politique puisque Jean-Luc Mélenchon con-

solide ses scores de 2017. Tous les deux ont su convaincre les indécis des derniers jours. On constate aussi qu'ils sont partis, tous les deux, tôt en campagne, que leur expérience, puisqu'ils se présentaient tous les deux pour la troisième fois, a joué en leur faveur face à des challengers finalement peu performants. Les résultats de ce premier tour nous ramènent à la photographie cinq ans plus tôt mais elle la complète. Les partis classiques sont en voie de disparition. 2022 confirme l'évolution entamée de 2017 et

« La victoire de Marine Le Pen n'est pas impossible »

en cela on peut dire que la stratégie d'atomisation de la droite et de la gauche par Emmanuel Macron a fonctionné.

Quelles conclusions peut-on tirer pour le second tour dans quinze jours ?



Le chercheur et politologue Olivier Rouquan analyse les résultats du premier tour de la présidentielle. PHOTO NICOLAS PARENT

On est devant un schéma inédit. 57 % des personnes ont voté pour des candidats contestataires et 40 % pour des candidats pragmatiques. La dichotomie n'est pas la même qu'en 2017 où François Fillon avait fait un résultat non négligeable. Cela ne veut pas dire que la présidentialité de Marine Le Pen s'est améliorée à un point que les électeurs estiment qu'elle est capable d'exercer la fonction. Je doute aussi qu'il existe des effets de tous ces

élus de premier plan qui vont dire le risque d'une victoire de Marine Le Pen. Même si cette probabilité d'une victoire du RN n'est pas la plus forte, elle n'est en revanche pas impossible.

Et pour les législatives ?

L'intérêt de ce scrutin sera de savoir si cette tripartition se poursuit lors de ces législatives. Si c'est le cas, ce sera le début d'un nouvel ordre politique.

Recueilli par Julien Marion

DÉCLARATIONS

Romain Grau, député LREM de la 1re circonscription des Pyrénées-Orientales : « Maintenant le second tour s'ouvre et, avec lui, une nouvelle élection. Maintenant, c'est projet contre projet et profil contre profil. Dans un contexte de crise internationale aussi forte et tumultueuse, qui peut imaginer Marine Le Pen à la tête du pays ? Moi cela me fait peur. Nous avons 15 jours pour convaincre. Je suis sûr que le Président va se démultiplier pour rencontrer et convaincre les Français ».

Agnès Langevine vice-présidente de la Région : « Le vote d'extrême droite est l'ennemi de la République, il doit être barré. Les Françaises et les Français n'ont rien à y gagner, et nous le savons bien ici à Perpignan, avec Louis Aliot. Sans hésitation, je me saisisrai du bulletin Emmanuel Macron. Pour autant, ce vote ne vaut pas quitus, bien au contraire. L'écologie, la justice sociale, la vitalité démocratique ne seront pas au second tour mais elles ne pourront pas être absentes du quinquennat ».

Stéphane Loda, secrétaire départemental Les Républicains : « Ma première réaction c'est de la déception, mais en même temps, ce n'est pas une surprise extraordinaire au vu des sondages. La candidature de Valérie Pécresse, si sur le fond elle avait des choses intéressantes et était basée sur un programme complet, l'élection présidentielle c'est la rencontre d'un homme ou d'une femme avec un peuple, une nation, et il faut envoyer des bons signaux sur la forme. Il faut être bon en meeting et sur les plateaux, ce n'est pas ce qu'elle a su faire. Jamais je ne donnerai de consigne de vote, je considère que les électeurs sont suffisamment intelligents et indépendants pour faire le choix qui leur semble le meilleur ».

Francis Daspe, leader France insoumise 66 : « C'est à la fois de la déception et de la fierté. On ne se qualifie pas pour le second tour, ce qui était notre but, mais on a fait une campagne dynamique, nous avons été les seuls à aborder les thèmes de la vie quotidienne concrète et on a suscité un immense espoir dans les catégories populaires, celles qui ne sont pas habituées à aller voter dans les élections locales. On va rebondir sur les législatives où il faut des députés France Insoumise en nombre. Pour le second tour, c'est comme en 2017. Un : aucune voix à Marine Le Pen. Deux : les consignes d'appareil, ça ne marche pas. Trois : on fait confiance à l'intelligence des citoyens. Quatre : à Macron de convaincre ».

Hermeline Malherbe présidente PS du département « J'entends la colère légitime des Françaises et des Français qui s'est exprimée aujourd'hui. J'appelle chacune et chacun à ne pas se tromper de combat. L'Histoire de France, de l'Europe et du monde démontre qu'à chaque fois que l'extrême droite est arrivée au pouvoir, celle-ci a aggravé les inégalités, instauré des régimes autoritaires et bafoué la démocratie et la République. J'appelle les habitants des Pyrénées-Orientales à ne donner aucune voix à l'extrême droite portée par Marine Le Pen en se servant du bulletin de vote Emmanuel Macron ».